

De pueritia

Enfants
de la Rome antique



Naissance et *infirmitas*

- À la naissance, un enfant est considéré comme une créature inférieure plus proche des animaux que des hommes.
- Ce rejet de l'enfant du côté de l'animalité s'explique en particulier par son incapacité à parler un langage articulé. Jusqu'à sept ans, l'enfant est appelé *in-fans*, littéralement « non-parlant ».
- Il est victime d'*infirmitas*, c'est-à-dire de faiblesse physique et intellectuelle.



Sublatus et dies lustricus

- La sage-femme dépose le nouveau-né à terre devant le foyer.
- Si c'est un garçon, il doit être soulevé de terre par son père (*sublatus* est le participe passé du verbe *tollere*, soulever). Ce geste signifie que le père reconnaît son fils.
- Huit ou neuf jours après sa naissance (*dies lustricus*), l'enfant est purifié et reçoit un nom.



Adoption

- À Rome, c'est l'homme qui choisit d'être père ou non. Non seulement il peut refuser un enfant biologique, mais il peut aussi intégrer à la famille un enfant de son choix : l'adoption est fréquente... pour les garçons.



Nourrissage

- Jusqu'à ce qu'il soit sevré, à environ trois ans, le nourrisson (*alumnus*) est indifféremment allaité par sa mère ou par une nourrice. Comme en témoigne la légende de Romulus et Remus allaités par une louve, le lait dans la culture romaine ne crée aucun lien affectif. Il fait partie des boissons non civilisées : seuls les barbares le consomment par instinct animal.



Modelage du corps

- Pendant les deux premiers mois, le nourrisson est emmailloté dans d'étroites bandelettes : il s'agit de donner forme et maintien à son corps mou et relâché.
- Autre façon de fabriquer un corps vigoureux et résistant : le bain froid.
- Les soins quotidiens sont l'occasion de façonner le corps du nourrisson par des massages et par un modelage du crâne, de la mâchoire, des fesses.



Présence des dieux

- Une multitude de divinités veille sur chacune des étapes de la croissance de l'enfant. Après que *Vitumnus* et que *Sentinus* lui ont donné le souffle de vie et les sens, *Vaticanus* ouvre sa bouche pour les premiers vagissements...
- Quand un enfant vient au monde, les trois Parques menacent sa destinée...
- ... mais un génie veille sur lui.



Bulla

- Le port d'insignes particuliers (*pueritiae insignia*) vise également à protéger l'enfant de la corruption des adultes et à lui épargner la mollesse qu'engendrent les plaisirs. Il porte alors attachée autour du cou une *bulla*, sorte de pendentif en or ou en cuir contenant des amulettes.



Endurcir le corps et l'âme

- Une discipline austère vise donc à empêcher tout relâchement chez l'enfant : limitation du sommeil, rationnement de la nourriture, interdiction des bains chauds. L'activité physique lui est aussi imposée pour l'endurcir physiquement.
- L'éducation romaine est sévère et les coups sont fréquents.



Jeux et jouets



Puer à l'âge de raison

- Vers sept ans, l'enfant franchit une étape importante puisqu'il atteint l'âge de raison. Disposant du langage et de la réflexion, l'*infans* est devenu un *puer*. Commence pour lui le temps des apprentissages qui le mèneront à la liberté.
- Le garçon est alors vêtu d'une toge prétexte, toge claire ornée d'une bande pourpre, signalant qu'il est de naissance libre.



Pater familias et matrona

- Le *paterfamilias* a un rôle primordial qu'illustrent de nombreuses anecdotes : la figure de Caton l'Ancien est particulièrement représentative de ces pères modèles qui, malgré l'importance de leur vie sociale, tiennent à assumer eux-mêmes leur rôle d'éducateur.
- L'histoire romaine ne manque pourtant pas de figures féminines idéales dont la plus célèbre est probablement Cornelia, mère des Gracques.



Initiation à la vie civique

- En accompagnant son père, l'enfant assimile les règles de vie à respecter en société, les attitudes à adopter en toutes circonstances.
- L'enfant apprend donc à devenir un bon citoyen en regardant, puis en imitant son père.

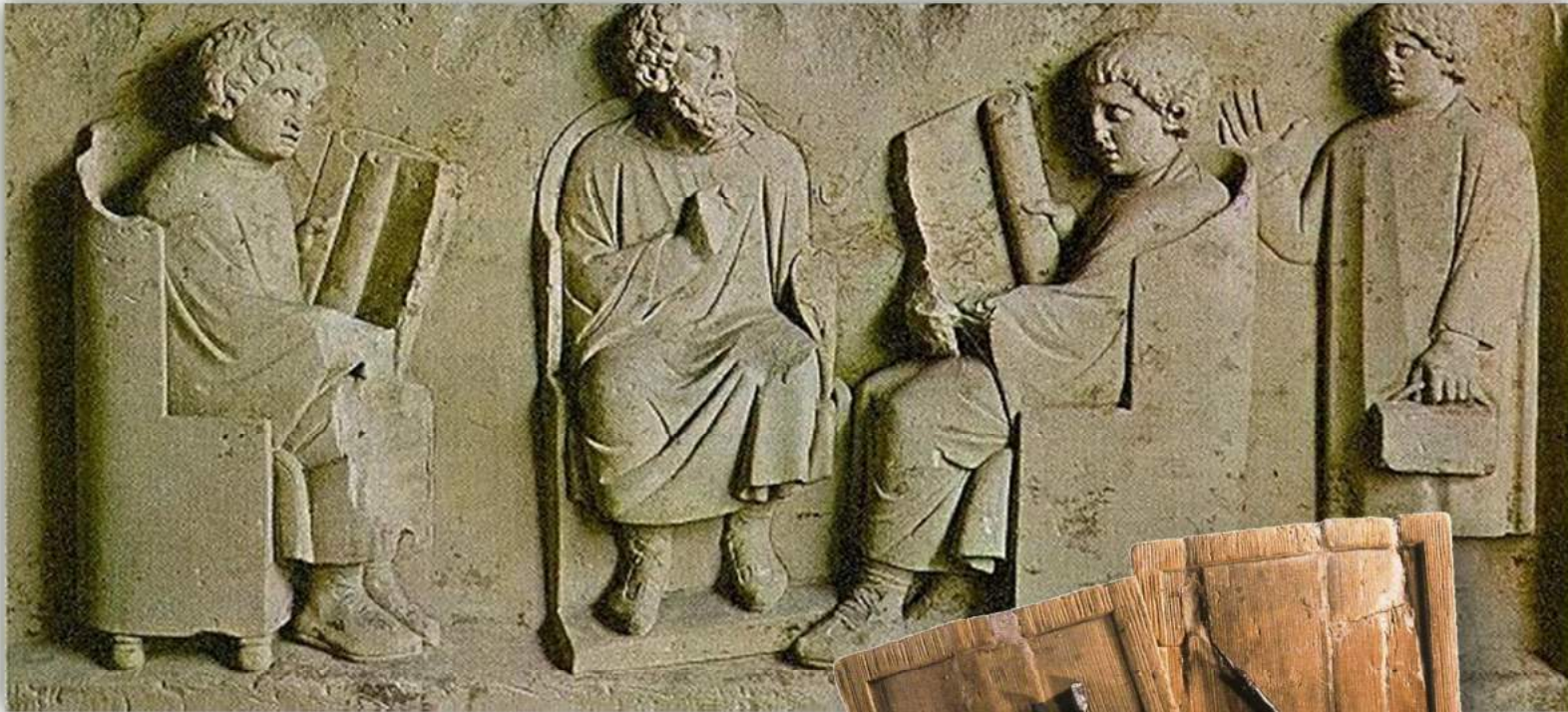


Lire et écrire

- La maîtrise de la lecture et de l'écriture est fondamentale pour le jeune Romain.
- Dans quelques grandes familles, le père se charge lui-même de cet enseignement, qui est mis à profit pour transmettre des préceptes moraux.
- Mais le développement d'un préceptorat servile issu des conquêtes donne bientôt un rôle d'éducateur au *paedagogus*, esclave instruit chargé d'accompagner l'enfant dans sa formation.

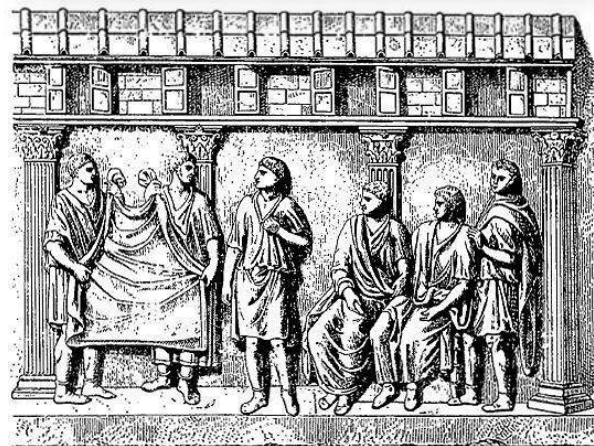


École et formation



Fin de l'enfance

- La fin de l'enfance (vers 17 ans) est marquée pour les garçons par la prise de la toge virile.
- Dans la matinée, le jeune homme abandonne les signes de l'enfance : sa *bulla* et sa toge prétexte. Il revêt alors la toge virile, vêtement par excellence du citoyen libre de Rome.
- C'est un véritable rite de passage qui, symboliquement, le fait accéder au rang de citoyen.
- Même s'il reste sous l'autorité juridique de son père, le jeune homme est désormais considéré comme un adulte (*juvenis*).



Prise de la toge virile. (D'après une pierre gravée antique.)